



THE PRINCE OF WALES'S

CORPORATE LEADERS GROUP ON CLIMATE CHANGE  
UNIVERSITY OF CAMBRIDGE PROGRAMME FOR SUSTAINABILITY LEADERSHIP

**500 chefs d'entreprise réclament un «accord mondial ambitieux, robuste et équitable» sur le changement climatique**  
**«L'époque actuelle est une période difficile pour les affaires.**  
**Un faible résultat à Copenhague ne fera qu'empirer la situation.»**

**\*\*\*Conférence de presse prévue le mardi 22 septembre à 8 h 00\*\*\***

**\*\*Pour des raisons de sécurité, veuillez confirmer votre participation au plus tard pour lundi 15 h 00 (heure de l'Est des États-Unis)\*\***

Mardi 22 septembre au matin, les chefs d'entreprise de plus de 500 sociétés du monde entier publieront le *communiqué de Copenhague*, par lequel ils enjoignent les dirigeants du monde de se mettre d'accord sur un «accord mondial ambitieux, robuste et équitable sur le changement climatique qui réponde de façon crédible à l'ampleur et à l'urgence des crises auxquelles le monde est aujourd'hui confronté». Mardi matin à 8 h 00, une partie de ces chefs d'entreprise participeront à une conférence de presse à New York afin de souligner à quel point il est urgent que les gouvernements concluent un accord crédible.

**Délégués de la conférence de presse:**

- Dr. Zhengrong Shi, président et directeur général de Suntech Power (Chine)
- Willie Walsh, PDG de British Airways
- Sergey Generalov, PDG de International Investors et président du groupe de transports FESCO (Russie)
- Jose Manuel Entrecanales Doemcq, président et directeur général de la société d'énergies renouvelables Acciona (Espagne)
- Maria Ramos, PDG d'ABSA Bank (Afrique du Sud)
- Guilherme Leal, coprésident du conseil d'administration et co-fondateur de la société de cosmétiques Natura (Brésil)
- M<sup>me</sup> Roxanne Decyk, directrice/responsable des relations avec le gouvernement, Royal Dutch Shell plc
- Barbara Stocking CBE, directrice générale, Oxfam
- Kim Carstensen, chef de l'Initiative mondiale pour le climat du WWF
- M. Jim Hagemann Snabe, membre du conseil d'administration de l'entreprise de logiciels commerciaux SAP (Allemagne)
- Mr. Jack Ehnes, président-directeur général de la caisse de retraite pour enseignants de l'État de Californie (CalSTRS)
- Craig Bennett, codirecteur du Corporate Leaders Group on Climate Change, créé et géré au nom du Prince de Galles par le Programme for Sustainability Leadership de l'Université de Cambridge (organisation à l'origine de l'initiative), présidera la conférence de presse

**Riverview Room, 28<sup>e</sup> étage, Tour Est, Millennium UN Plaza Hotel New York, One United Nations Plaza, 44<sup>e</sup> rue, entre la 1<sup>re</sup> et la 2<sup>e</sup> avenue, New York, NY 10017.**

**8 h 00 – Petit-déjeuner servi**

**Veuillez confirmer votre participation au plus tard pour lundi 15 h 00 HNE:**

**[Genevieve.Maul@admin.cam.ac.uk](mailto:Genevieve.Maul@admin.cam.ac.uk)**

---

AN INITIATIVE DEVELOPED BY:



## COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Soumis à un embargo jusqu'à 00 h 01, HNE, mardi 22 septembre 2009

Les chefs d'entreprise de plus de 500 sociétés du monde entier publient ce matin le *communiqué de Copenhague*, par lequel ils enjoignent les dirigeants du monde de se mettre d'accord sur un «accord mondial ambitieux, robuste et équitable sur le changement climatique qui réponde de façon crédible à l'ampleur et à l'urgence des crises auxquelles le monde est aujourd'hui confronté». Ils préviennent que le monde des affaires pâtira si la Conférence des Nations Unies sur le changement climatique, qui se tiendra à Copenhague au mois de décembre, ne débouche pas sur un accord crédible.

Le lancement médiatique du *communiqué de Copenhague* coïncidera avec le Sommet des Nations Unies sur les changements climatiques, qui se tiendra au siège des Nations Unies, à New York, plus tard aujourd'hui même. Des copies du *communiqué de Copenhague* seront distribuées, aujourd'hui à midi, au secrétaire général des Nations Unies Ban Ki-moon ainsi qu'aux 100 et quelques chefs d'État et de gouvernement qui assisteront à ce sommet [1].

Le *communiqué de Copenhague* a déjà obtenu le soutien d'entreprises basées dans plus de 50 pays différents (notamment les États-Unis, l'UE, le Japon, l'Australie et le Canada, mais aussi le Brésil, la Russie, l'Inde, la Chine et l'Afrique du Sud); parmi ces entreprises se trouvent aussi bien les plus grandes sociétés au monde et les marques les plus connues que des petites et moyennes entreprises (PME) et une large gamme de secteurs d'activité sont représentés.

En seulement deux pages, ce communiqué présente les arguments du secteur commercial en faveur de la mise en place par l'ONU d'un cadre solide et efficace dans le domaine du climat et propose un consensus mondial progressif sur la formation d'un accord. Le texte complet du communiqué de Copenhague est disponible dans 19 langues sur [www.copenhagencommunique.com](http://www.copenhagencommunique.com), de même que la liste complète des sociétés qui l'ont déjà soutenu et les messages de soutien de leurs dirigeants.

Le communiqué de Copenhague est une initiative du Corporate leaders Group on Climate change, dirigé au nom du Prince de Galles par le Programme for Sustainability Leadership de l'Université de Cambridge [2]. Parmi les partenaires mondiaux soutenant cette initiative, citons le Climate Group, le «Global Compact» des Nations Unies et le WWF International, ainsi que des associations d'entreprises et des initiatives issues de nombreux pays [3].

Dans le communiqué, les 500 et quelques chefs d'entreprises déclarent que «[l']époque actuelle est une période difficile et exigeante pour la communauté internationale des affaires et un faible résultat de la Conférence des Nations unies sur les changements climatiques à Copenhague ne fera qu'empirer la situation, en créant une incertitude et en sapant la confiance». Ils préviennent que «[l]e développement économique ne pourra être soutenu à long terme si le climat n'est pas stabilisé» et indiquent qu'il est «vital que nous sortions de cette récession d'une manière qui jette les fondements d'une croissance à faible intensité de carbone et qui évite de nous enfermer dans un avenir à forte intensité carbonique».

Les entreprises demandent que les objectifs de réduction des émissions soient guidés par la science et proposent de participer aux efforts afin de faire émerger un consensus autour d'un objectif visant à limiter la hausse de la température moyenne de la planète à moins de 2 degrés Celsius par rapport aux niveaux préindustriels. Elles reconnaissent néanmoins qu'il faudra pour cela que les émissions mondiales atteignent un pic pour commencer à décliner rapidement au cours de la prochaine décennie et perdre de 50 à 85 % d'ici 2050.

---

AN INITIATIVE DEVELOPED BY:



Les chefs d'entreprise enjoignent les pays développés de prendre des «engagements immédiats et forts en matière de réduction des émissions», de «démontrer qu'une croissance à faible intensité carbonique est à la fois réalisable et souhaitable» et de fournir l'assistance financière et technologique nécessaire aux pays en développement. Ils demandent aux pays en développement d'élaborer leurs propres plans de réduction des émissions et appellent les pays en développement avancés à adopter des engagements à l'échelle de toute une économie d'ici 2020.

Les entreprises réclament un train de mesures d'urgence immédiat pour assurer un financement substantiel aux nations abritant la forêt tropicale pour les aider à mettre un terme à la déforestation dans leurs pays. La destruction persistante des forêts tropicales représente jusqu'à un cinquième des émissions annuelles totales de gaz à effet de serre [4].

La question du financement des mesures d'atténuation des changements climatiques et, d'une manière plus générale, d'adaptation à ceux-ci est l'un des sujets les plus délicats abordés durant les négociations sur le climat: selon diverses estimations, d'ici 2030, il faudrait consacrer chaque année entre 100 et 200 milliards de dollars pour aider les pays en développement à réduire leurs émissions et à s'adapter aux changements climatiques qui se font déjà sentir [5]. Dans le communiqué de Copenhague, les chefs d'entreprise affirment que «les coûts de la transition sont gérables, même dans le climat économique actuel».

Les entreprises terminent sur cette déclaration: «[p]lus le cadre sera ambitieux, plus il générera d'affaires», tout en avertissant que «[l]e retard n'est pas une option».

Craig Bennett, codirecteur du Corporate leaders Group on Climate change, dirigé au nom du Prince de Galles par le Programme for Sustainability Leadership de l'Université de Cambridge (l'organisation à l'origine de l'initiative), qui assistera à la conférence de presse à New York cette semaine, a indiqué:

*«L'ampleur du soutien apporté au communiqué de Copenhague par la communauté internationale des affaires a été grandiose: c'est un soutien émanant à la fois du monde développé et du monde en développement, de tous les secteurs, des plus grandes entreprises du monde comme des petites et moyennes entreprises. Si toutes ces entreprises si différentes sont capables de s'accorder sur la forme fondamentale à donner à un accord mondial ambitieux, robuste et équitable sur le changement climatique, il doit sûrement être aujourd'hui possible pour les gouvernements du monde entier de faire pareil?»*

Parmi les entreprises basées aux États-Unis qui soutiennent le communiqué figurent AECOM, Cisco, Coca-Cola, CSC, eBay Inc., Gap Inc., General Electric, HP, Johnson & Johnson, Johnson Controls, PepsiCo, Procter & Gamble, SC Johnson & Son, Starbucks Coffee Company, SunGard, Symantec, Thomson Reuters, United Technologies Corporation et Yahoo!. Le document a également été signé par CalSTRS (la plus grande caisse de retraite pour enseignants aux États-Unis). Parmi les entreprises canadiennes, citons Bombardier, Cascades Inc., Domtar Corporation, Fairmont Hotels & Resorts, Four Seasons Hotels and Resorts, Royal Bank of Canada et Scotiabank.

Parmi les entreprises basées en Europe figurent Adidas, Allianz, Alstom, Air France-KLM, Anglo-American, Arup, Barclays, Banco Santander, BASF, British Airways, BT, BP, Carrefour, Deutsche Telekom, Diageo, The Eczacıbasi Group, Enel, EDF Energy, Endesa, Ferrovial, HSBC, J Sainsbury's, Lloyds of London, Marks and Spencer, Nestlé, Philips, Rio Tinto, Royal Bank of Scotland Group, Reckitt Benckiser, Repsol, Rolls-Royce, SAP, Siemens, Skanska, Shell, Swiss Re,

---

AN INITIATIVE DEVELOPED BY:



Telefonica, Tesco, Unilever, et Virgin Group. Les entreprises russes FESCO, Industrial Investors Group et RUSAL ont également signé le communiqué.

Parmi les entreprises basées en Australie, citons Insurance Australia Group, Lend Lease Coporation Ltd, Linfox, Macquarie Group Limited, National Australia Bank Limited, Telstra Corporation Limited, Westpac Group et Woolworths Limited.

Les entreprises sud-américaines appuyant le communiqué sont notamment Arcor, Banco Galicia, Braskem SA, CEMEX, Copagaz Distribuidora de Gás, EDP - Energias do Brasil, Natura Cosméticos, O Boticário et Vale.

En Asie, le *communiqué de Copenhague* a été signé par un certain nombre d'entreprises chinoises, comme la Bank of Beijing, Chervon Ltd, Dongguan Wonderful Ceramic Company, Hangzhou GreatStar Industrial Co., Ltd, Shanghai Electric and Suntech, ainsi que par Cathay Pacific Airways Ltd, Swire Pacific Limited et la Bank of East Asia, sociétés toutes basées à Hong Kong.

Parmi les sociétés indiennes, citons Infosys Technologies, ITC, Asian Fabrics et Ramco International. Les entreprises japonaises Ricoh et Nippon Insurance ont appuyé le document, de même que Rezayat Group, (Arabie Saoudite), et Woongjin Group, (Corée du Sud).

Les entreprises sud-africaines ABSA Group, Nedbank Ltd, Pick n Pay, Santam, Sanlam Ltd, and Sappi Limited ont toutes signé le communiqué.

La liste complète des signataires peut être consultée à l'adresse suivante:

[www.copenhagencommunique.com](http://www.copenhagencommunique.com)

Les entreprises internationales peuvent signifier leur soutien au *communiqué de Copenhague* jusqu'à la fin du mois de novembre et le nombre total de signatures devrait augmenter considérablement ces deux prochains mois, à mesure que les entreprises prennent connaissance de cette initiative.

Les représentants du Corporate Leaders Group on Climate Change sous l'égide du Prince de Galles ainsi que bon nombre des chefs d'entreprise ayant signé le communiqué seront présents au sommet des Nations Unies sur le climat cette semaine.

**-FIN-**

### **Citations de chefs d'entreprise signataires du communiqué de Copenhague:**

M. Mark Parker, président de la société Nike Inc. basée aux États-Unis:

*«En tant qu'entreprise fondée sur l'innovation et la performance, Nike met en pratique cette passion en militant pour une action et une initiative fortes en matière de protection de l'environnement. Forts de notre expérience sur les 6 continents, nous pensons qu'un cadre international efficace est nécessaire pour réaliser des progrès en matière de climat et de durabilité partout dans le monde.»*

Sir Richard Branson, président et fondateur du groupe Virgin:

*«La création d'une économie à faible intensité de carbone nécessite une initiative forte de la part des dirigeants du monde des entreprises et du monde politique, qui doivent s'engager vis-à-vis des citoyens du monde entier. En tant que chef d'entreprise, je ne peux mener à*

---

AN INITIATIVE DEVELOPED BY:



*bien mes ambitions que si mes actions s'accompagnent d'une volonté politique et d'une législation solide. Plus la politique est audacieuse et plus je peux être audacieux. Cette combinaison d'audaces finira par se propager aux citoyens, qui seront ainsi encouragés à apporter leur importante contribution. J'espère fortement, comme les 6 milliards d'habitants de la planète, que nos dirigeants auront le courage d'adopter les décisions qu'eux seuls peuvent prendre.»*

M. Willie Walsh, directeur exécutif de British Airways:

*«J'ai signé ce communiqué au nom de British Airways car nous pensons que Copenhague peut véritablement faire la différence et peut plus particulièrement permettre au secteur de l'aviation de jouer pleinement son rôle dans la réduction des émissions de gaz à effet de serre et la lutte contre le changement climatique.»*

M. James Smith, président de Shell UK et membre du Corporate Leaders' Group:

*«Les solutions pour lutter contre les changements climatiques sont à portée de main, mais le temps est compté. À Copenhague, les pays devront plus que jamais trouver un terrain d'entente et ouvrir la voie à un marché du carbone réellement mondial, renforcé par des systèmes de plafonnement des émissions et par les technologies à faibles émissions de carbone.»*

M. Longqian, directeur général et président du fabricant de produits chinois Chervon Ltd:

*«En tant que fabricants responsables, nous sommes attentifs à notre impact sur l'environnement et, par extension, à notre impact potentiel sur le changement climatique. Nous avons essayé de minimiser ces éventuels impacts par les choix que nous faisons, tout en développant nos capacités de production, en étant particulièrement attentifs à la manière dont nous consommons l'énergie dans le cadre de nos activités. Les mesures que nous avons prises, notamment la création de notre «Plafond vert», nous ont permis de réduire nos besoins énergétiques ainsi que nos coûts, ce qui est bon tant pour l'environnement que pour nos affaires.»*

M. Shiro Kondo, PDG de Ricoh Company, Ltd., société japonaise:

*«Je suis convaincu qu'il est toujours possible actuellement de résoudre le problème du changement climatique d'ici 2050 en recourant à la sagesse de l'homme et aux activités des populations du monde. En 2005, Ricoh a créé la «vision environnementale à long terme à l'horizon 2050» afin d'exprimer nos convictions. En mars 2009, nous avons fixé des «objectifs de réduction à moyen et à long terme» prévoyant une réduction des émissions de gaz à effet de serre de 87,5 % d'ici 2050 et 30 % pour le cycle de vie complet d'un produit d'ici 2020, par rapport à 2000.»*

M. Johan Karlström, président et directeur général de l'entreprise de construction suédoise Skanska et membre du Corporate Leaders' Group:

*«En tant qu'une des plus grandes entreprises du secteur mondial de la construction, Skanska soutient activement l'EU Corporate Leaders Group depuis sa création. L'EU Corporate Leaders Group a la capacité unique d'associer et d'articuler les différentes ambitions de nombreuses grandes entreprises de divers secteurs d'activité souhaitant être actives dans la promotion d'une action rapide en vue d'éviter un changement climatique dangereux. L'entreprise Skanska est fière d'être signataire du communiqué de Copenhague. J'invite les autres chefs d'entreprise prévoyants à nous rejoindre.»*

M. Roger Agnelli, président et PDG de la compagnie minière brésilienne Vale SA:

---

AN INITIATIVE DEVELOPED BY:



*«J'ai signé ce communiqué au nom de Vale car je suis convaincu que le monde est actuellement en train de passer d'une économie de marché à une économie «verte» à faible intensité de carbone. Là est notre avenir.»*

M. Naguib Sawiris, président d'Orascom Telecom Holding, société égyptienne:

*«Le problème posé par le changement climatique est un problème économique grave et pressant. Les entreprises ont un rôle important à jouer dans la lutte contre le changement climatique. Nous avons signé ce communiqué car nous pensons que c'est le bon moment pour opérer une transition vers un monde durable à faible intensité de carbone.»*

M. Ralph Boëttger, président-directeur général de l'entreprise sud-africaine de production de papier et de pâte à papier Sappi Limited:

*«Nos actions actuelles en matière de changement climatique ont des conséquences très lourdes pour la viabilité des entreprises, des communautés et, en fin de compte, pour la nature dont nos vies dépendent. En tant qu'entreprise axée sur les ressources renouvelables, Sappi est favorable à la possibilité de participer à l'élaboration d'une solution mondiale dont le but principal est d'opérer une transition vers une économie à faible intensité de carbone.»*

M. Franco Bernabè, président-directeur général de Telecom Italia SpA et membre du Corporate Leaders' Group:

*«Chez Telecom Italia, nous sommes parfaitement conscients de l'importance et des répercussions du changement climatique et nous nous efforçons de réduire notre empreinte carbone. En tant que société de télécommunications phare, nous sommes conscients du rôle important que pourrait jouer notre secteur en aidant les autres entreprises à réduire leurs propres émissions de GES, en leur proposant des solutions TIC et en leur permettant de dématérialiser certains produits et services (par le biais de vidéoconférences, de compteurs intelligents, de services d'infomobilité et d'autres services en ligne fournis par le biais de solutions fixes et mobiles dans le domaine du haut débit). Le changement climatique est l'un des plus grands problèmes menaçant aujourd'hui la planète et ce problème doit être traité au niveau mondial en adoptant des mesures concertées et coordonnées. C'est pourquoi les chefs d'entreprise qui soutiennent le communiqué de Copenhague attendent de la prochaine conférence des Nations Unies sur le changement climatique un accord solide, efficace et équitable.»*

M. Avinash Rai, PDG de l'entreprise textile indienne Devgiri Exports:

*«Notre société pense que la protection de l'environnement est nécessaire pour un avenir meilleur et la signature de ce communiqué nous permet non seulement de soutenir une réponse coordonnée au changement climatique, mais également de recevoir les toutes dernières informations sur ce sujet et d'être tenus au courant de l'évolution de la situation.»*

M. Cameron Clyne, PDG de la National Australia Bank:

*«Le groupe de la National Australia Bank a signé le communiqué de Copenhague car il est essentiel de participer activement à l'élaboration de réponses et de solutions efficaces pour lutter contre le changement climatique, tant au niveau mondial qu'au niveau local. Il s'agit d'un problème qui nous concerne tous de différentes manières. Cela fait maintenant quelques temps que nous travaillons sans relâche pour réduire nos propres émissions de carbone et pour trouver des moyens d'encourager notre personnel, nos clients et notre chaîne d'approvisionnement à nous imiter. Fournir du capital pour aider les clients à passer à une économie à faible intensité de carbone est un élément nécessaire de notre réponse. Nous soutenons également d'autres initiatives, telles que celle de World Wide Views, visant à*

donner au citoyen la parole sur l'un des problèmes les plus importants et les plus complexes de notre ère.»

## NOTES DE LA RÉDACTION

[1] Le sommet des Nations Unies sur le changement climatique est organisé par le secrétaire général des Nations Unies, Ban Ki-moon, le 22 septembre 2009. Plus de 100 chefs d'État et de gouvernement se rassembleront au siège des Nations Unies à New York, afin de faire avancer les négociations sur le climat, dans la perspective de la conférence des Nations Unies sur le changement climatique, qui se tiendra à Copenhague au mois de décembre. Pour plus d'informations, veuillez consulter le lien suivant:

<http://www.un.org/fr/climatechange/summit2009/>

[2] Le Corporate Leaders Group on Climate Change (composé des groupes R-U et européen) a été créé au nom du Prince de Galles par le Programme for Sustainability Leadership de l'Université de Cambridge.

Parmi les membres de ce groupe figurent: Acciona, AECOM, Allianz SE, Anglian Water Group, Axa Insurance, BAA, Barilla, BskyB, Cemex, Deutsche Telekom AG, Enel SpA, F&C Asset Management, Fortis Bank Nederland, John Lewis Partnership, Johnson Matthey, Kingfisher Group, Lloyds Banking Group, Philips, Reckitt Benckiser, Royal Dutch Shell, Skai Media, Skanska AB, Standard Chartered Bank, Sun Microsystems, Telecom Italia, Tesco, Thames Water, Unilever et Vodafone.

Plus d'informations sont disponibles à l'adresse suivante:

[www.copenhagencommunique.com](http://www.copenhagencommunique.com)

[3] Parmi les autres partenaires, citons Business in the Community (et le Prince's May Day Network), le Canadian Business for Social Responsibility, le Climate Change Business Forum (basé à Hong Kong), l'Université du Chili, le FGV (Centro de Estudos em Sustentabilidade da EAESP), la Fundacion Entorno, le 2 Degrees (German CEOs for Climate Protection), le International Business Leaders Forum (IBLF) et le Bureau des Nations Unies pour les partenariats.

[4] Le paragraphe du communiqué sur les forêts tropicales soutient l'approche présentée dans le rapport de mars 2009 intitulé «*An Emergency Package for Tropical Forests*» [Un train de mesures d'urgence pour les forêts tropicales], élaboré par le Prince's Rainforest Project. Plus d'informations sont disponibles à l'adresse suivante: <http://www.rainforestsos.org/>

[5] Selon la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques, environ 176 milliards de dollars seront nécessaires chaque année d'ici 2030 afin de faire en sorte que les pays en développement puissent garder leurs émissions sous contrôle. Voir le lien suivant: [http://unfccc.int/files/cooperation\\_and\\_support/financial\\_mechanism/application/pdf/background\\_paper.pdf](http://unfccc.int/files/cooperation_and_support/financial_mechanism/application/pdf/background_paper.pdf)

Le Programme des Nations Unies pour le développement, lui, prévient que les pays de l'OCDE devront «prévoir au moins 86 milliards de dollars en ressources financières «nouvelles et additionnelles» pour l'adaptation, par le biais de transferts des pays riches vers les pays pauvres, d'ici 2016, afin de garantir les progrès vers les Objectifs du millénaire pour le développement et éviter l'inversion des tendances du développement humain après 2015.» Voir le lien suivant:

<http://hdr.undp.org/en/reports/global/hdr2007-2008/>

AN INITIATIVE DEVELOPED BY:



UNIVERSITY OF  
CAMBRIDGE

PROGRAMME FOR  
SUSTAINABILITY LEADERSHIP

**Pour plus d'informations, veuillez prendre contact avec:**

Genevieve Maul

Bureau des communications, Université de Cambridge

Tél.: +44 (0) 1223 332300

Tél. portable: +44 (0) 7774 017464

Courrier électronique: [gm349@admin.cam.ac.uk](mailto:gm349@admin.cam.ac.uk)

---

AN INITIATIVE DEVELOPED BY:

